

Son premier recueil de poésie comme exutoire

Milie-Rose Attalia, jeune Appeloise, a écrit un premier recueil de poésie.

Un nouveau départ est le titre de ce premier recueil, pourquoi ce choix ?

« Depuis fort longtemps, j'ai au fond de moi une profonde colère et il m'a semblé que l'écriture serait un bon exutoire, la poésie en particulier. Pourquoi ? Je ne sais pas exactement, j'ai pris la plume et tout a jailli spontanément. Petite, je n'avais pas le droit de m'exprimer et je gardais cette rancœur sans jamais me mettre

en colère. »

A 33 ans, vous passez un cap ?

« Effectivement, je ne voulais pas que ce ressentiment se transforme en quelque chose de négatif et l'écriture m'attirait comme une force incontrôlable qui me semblait simple. Je n'avais pas de connaissances approfondies sur la poésie, j'ai écrit de manière instinctive, d'un jet les onze poèmes ont pris forme. Avec des mots empreints de fragilité et de force, j'aborde la dépression, la complexité des relations humaines, la blessure

laissée par l'abandon d'un père. Chaque poème est une réflexion sur les épreuves de la vie, les émotions vives qui bouleversent et façonnent l'âme, tout en offrant un regard critique sur les illusions matérielles... J'ai pu extérioriser toutes mes émotions. »

Quelle conclusion tirez-vous de cette création ?

« Je peux maintenant dire que l'hypermensibilité peut se dompter avec la maturité, avec le temps. J'ai grandi, pris du recul avec ce qui m'entoure, il y a toujours une lumière au bout du

chemin. Je souhaite que ce recueil aide les personnes qui traversent une dépression. »

D'autres projets d'écriture ?

« Oui, une nouvelle est en cours, toujours avec les éditions Jets d'encre, mais je me consacre aussi à ma vie quotidienne avec le double emploi de proche aidante et de créatrice de bijoux. »

● **De notre correspondante**

Annie Faure

Un nouveau départ éditions Jets d'encre, en vente dans toutes les librairies et en ligne au prix de 13 euros, impression à la demande.



Un nouveau départ, premier recueil de poésies de Milie-Rose Attalia. Photo Annie Faure